

Laboratoire d'Études et de Recherches
sur l'Interculturel (LERIC)
Université Chouaïb Doukkali. El Jadida. Maroc

Laboratoire Interuniversitaire des Sciences
de l'Éducation et de la Communication (LISEC)
Université de Haute Alsace. Mulhouse. France

Dans le cadre de la célébration du XX^{ème} anniversaire de leur création

organisent un colloque international sous le thème

***Trajectoires interculturelles
approches, contextes, médiations, pratiques***

29 et 30 avril 2025

(El Jadida. Maroc)

Site du colloque: <https://trajectoires.sciencesconf.org>

APPEL A COMMUNICATIONS

Argumentaire

À un moment de l'Histoire où les frontières réelles et/ou symboliques, physiques et/ou immatérielles sont soumises à de nouvelles lois qui rendent quasiment caduques les notions de *territoire*, d'*individu* ou d'*appartenance identitaire*, les situations interculturelles, avec toutes les notions auxquelles elles peuvent parfois être associées (« globalisation », « culture », « identité », (Dervin, 2010), « culturalité »¹ (Abdallah-Preteuille, 2008), ont tendance à se diversifier et surtout à se complexifier, à l'image des dynamiques sociales qui les traversent.

Évoquer l'« interculturel », c'est forcément parler de la relation entre le « Moi » et l'« Autre », dans sa dimension réduite ou élargie, c'est reconnaître (et aller rencontrer) cet Autre dans sa diversité, dans ce qui peut le distinguer (de moi), le particulariser loin des idées toutes faites qui circulent, des représentations simplifiées et simplistes qui en découlent et en fonction des contextes qui peuvent le situer. C'est aussi penser aux notions et expressions voisines, qui, d'une manière ou d'une autre, sollicitent ou font référence à d'autres disciplines : « pluriculturel », « multicultural », « transculturel », ...

Les études interculturelles offrent ainsi un cadre privilégié pour analyser les dynamiques complexes des sociétés multiculturelles et favoriser le dialogue interculturel (Blanchet, 2015 ; Alaoui, 2010).

Dans un contexte marqué par l'intensification des migrations, la multiplication des conflits liés aux identités et la globalisation croissante, les enjeux de l'interculturalité sont devenus plus que jamais cruciaux. Les études interculturelles apportent des outils précieux pour comprendre et gérer ces défis, en offrant des clés d'analyse pour décrypter les phénomènes de métissage culturel, de multiculturalisme et de pluralisme. Elles permettent également de développer des compétences interculturelles essentielles pour vivre ensemble dans un monde de plus en plus diversifié.

Pour ancrer ces compétences et valeurs dès le plus jeune âge, l'école se révèle être un terrain privilégié. En effet, l'éducation interculturelle joue un rôle primordial en préparant les élèves

à vivre dans un monde globalisé et interconnecté. En les exposant à différentes cultures, l'enseignement interculturel favorise le développement de compétences clés telles que la communication interpersonnelle, l'ouverture d'esprit et la pensée critique. Il les incite à adopter une perspective plus nuancée du monde et à remettre en question leurs préjugés. Cependant, il est essentiel de veiller à ce que l'éducation interculturelle ne se réduise pas à un simple folklore ou à une célébration de la différence.

La mise en œuvre d'une éducation interculturelle efficace ne saurait se faire sans une adaptation rigoureuse aux contextes spécifiques. En effet, les défis posés par la diversité culturelle varient considérablement d'un pays à l'autre. Les approches interculturelles doivent donc être conçues sur mesure, en tenant compte des particularités historiques, sociales et culturelles de chaque milieu. Cela implique de mener des recherches approfondies sur les besoins, les attentes et les représentations des différents acteurs impliqués (apprenants, enseignants, parents, etc.). Ces recherches permettront d'identifier les freins et les leviers à l'action, ainsi que de définir des objectifs clairs et réalisables. Une telle approche, forcément contextualisée, garantit une meilleure adéquation des projets éducatifs interculturels et favorise ainsi leur réussite à long terme. Néanmoins, il est important de rester vigilant face aux risques d'essentialisation culturelle et de relativisme culturel, qui peuvent limiter la portée de l'interculturalisme.

Les études interculturelles invitent aussi à des repositionnements multiples dont on reconnaît aisément les traces dans certaines productions littéraires et artistiques récentes et que la recherche est amenée à prendre en charge.

En raison des questions qu'elle permet de poser, des problématiques qu'elle conduit à développer et des éléments de réponse qu'elle apporte, la notion d'*interculturel*, foncièrement « polysémique », a considérablement contribué à enrichir les études littéraires et nous semble justement être en mesure d'approfondir la réflexion au sujet de ces pratiques créatives. En effet, rendant nécessaire l'accès à plusieurs domaines traditionnellement réservés à la psychologie, à la sociologie, à l'anthropologie ou à l'histoire des idées et de l'art, cette notion œuvre au décloisonnement des disciplines, met entre les mains du chercheur d'innombrables outils d'analyse et étend ses perspectives.

C'est ainsi qu'on voit de plus en plus se dégager et resurgir des questions liées aux représentations que génèrent les interactions entre les imaginaires et les discours qui en sont les supports. Liées à toute forme de contact entre les cultures, des domaines comme l'émigration (forcée ou consentie), la traduction, la réécriture, la littérature francophone, le témoignage, la communication dans les réseaux sociaux, les adaptations cinématographiques ou dramatiques, le rapport au patrimoine immatériel, la peinture, la chanson, l'humour, etc., sont inmanquablement des occasions renouvelées pour prendre conscience des spécificités identitaires, d'observer les processus de les revendiquer et de les reconstruire dans le sens d'une transaction positive.

Le colloque se propose de mettre en exergue l'actualité, la pertinence et l'efficacité méthodologique des études interculturelles.

Plusieurs axes de recherche sont proposés (non limitatifs) :

- 1) Interculturel et nouvelles approches en sciences humaines et sociales,
- 2) Interculturel dans les représentations (identité, différence, altérité, individualité, querelle et/ou réconciliation des images et des imaginaires, ...),
- 3) Interculturel et mise en valeur du patrimoine immatériel, ...

- 4) Enjeux des compétences interculturelles dans un monde hyper connecté dans le monde du travail, de la recherche et l'enseignement,
- 5) Langue(s), éducation, formation et interculturel (compétences, contextes, pratiques, évaluation, ...),
- 6) Interculturel et pratiques créatives dans les lettres et les arts (réécritures, intertextualité, hybridité, adaptations, ...).

Indications pratiques

Les propositions de communication doivent être déposées sur la plateforme <https://trajectoires.sciencesconf.org>

et contenir les informations suivantes :

Nom & Prénom de l'auteur

Institution (et structure de recherche) d'affiliation

Statut (ou grade)

Adresse électronique

Titre et axe choisi

Résumé (250 à 300 mots maximum)

Mots clés (5 ou 6)

Une courte notice biobibliographique de l'auteur (5 à 6 lignes)

Langues du colloque : français, arabe, anglais

Dates à retenir :

Date limite de soumission des propositions de communication : 23 février 2025

Retour aux auteurs : 2 mars 2025

Date limite d'inscription : 23 mars 2025

Colloque : 29 et 30 avril 2025

Contact : lericlesic20@gmail.com

Coordonnateurs du colloque :

Sondess Ben ABID ZARROUK. (UHA)
sondess.zarrouk@uha.fr

Abdelouahad MABROUR (UCD)
abdelmabrou@yahoofr